

À

COLLECTION

DE

DOCUMENTS INÉDITS

SUR L'HISTOIRE DE FRANCE

PUBLIÉS

PAR ORDRE DU ROI

ET PAR LES SOINS

DU MINISTRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

PREMIÈRE SÉRIE

HISTOIRE POLITIQUE

À

2144
165

A

RELATIONS

DES

AMBASSADEURS VÉNITIENS

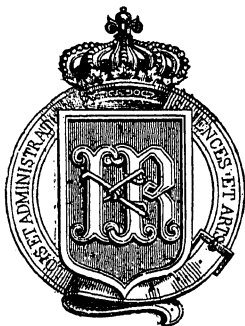
SUR LES AFFAIRES DE FRANCE

AU XVI^E SIÈCLE

RECUEILLIES ET TRADUITES

PAR M. N. TOMMASEO

TOME II



2231240

PARIS

IMPRIMERIE ROYALE

M DCCC XXXVIII

162
Cc

A

RELATION
SUR LE ROYAUME DE FRANCE,
PAR
MARC-ANTOINE BARBARO,
APRÈS SON AMBASSADE DE 1563.

RELAZIONE

DEL REGNO DI FRANCIA,

DELL' ECCELLENTISSIMO

MARC' ANTONIO BARBARO,

AMBASSADOR, CHE RITORNÒ DALLA SUA LEGAZIONE L'ANNO 1563¹.



Non è dubbio alcuno, serenissimo principe e signori eccellentissimi, che alla conservazione delli stati ed imperii, e alla vera forma dei governi pubblici, niuna cosa è più atta che l'aver cognizion perfetta di tutti i gran principi, stati, e amministrazion loro; perciocchè con l'esempio d'altri nelle repubbliche o principati diversi si può far qualche nuovo laudabil istituto, o conoscer migliori i² proprii, o levar qualche disordine; o finalmente si posson far gli uomini più prudenti dall'osservazion di varii successi e accidenti in altri stati. Questa cognizione è stata sempre solita di prender questa repubblica dagli ambasciatori suoi. Per la qual cosa io che nuovamente son retornato dalla corte di Francia, ove piacque a vostra serenità mandarmi ambasciatore, essendomi sforzato³ per trenta mesi continui della mia legazione, di sodisfar all'obbligo mio in quel c' ho potuto, oggi so' ⁴ venuto in questo luoco per la soddisfazione di quell' ultima parte del mio officio, la quale io giudico non meno importante che difficile. S'appartien veramente all'offizio dell'ambasciatore riferir tutte le cose che sono degne d'intelligenza del suo principe. Ond'io per questa cagione doverei dilungarmi nel ragionare particolarmente del regno di Francia, dell'antichità e

¹ Ms. Bib. reg. S. Germain, 790.

² Cod. o proprii.

³ Ms. forzato.

⁴ Rime ant.

A

RELATION

SUR LE ROYAUME DE FRANCE,

PAR

MARC-ANTOINE BARBARO,

APRÈS SON AMBASSADE DE 1563.

L'un des moyens les plus sûrs de conserver les états et de bien les gouverner, c'est sans doute, prince sérénissime, excellentissimes seigneurs, de connaître les autres gouvernements et leur administration; car l'exemple d'autrui aide à introduire chez soi quelque bonne et nouvelle institution, ou bien à mieux apprécier les siennes, à réparer quelque désordre, ou enfin à exercer la prudence des hommes, par l'observation des succès et des revers politiques. C'est ce qu'a toujours fait cette république par le moyen de ses ambassadeurs. Aussi moi, qui viens de la cour de France, auprès de laquelle votre sérénité m'avait envoyé en ambassade, ayant mis tous mes soins pendant trente mois à remplir mes devoirs, je suis aujourd'hui ici pour m'acquitter de cette dernière partie de ma tâche, qui me paraît bien importante et bien difficile. Il appartient vraiment à un ambassadeur d'informer son prince de tout ce qui est digne de sa connaissance. Je devrais donc m'étendre sur l'antiquité du royaume de France, sur sa dignité, sur les avantages de sa position, sur sa grandeur et sa fertilité, sur le nombre de ses habitants, sur sa milice de terre et de mer, sur ses forteresses et ses munitions, sur ses capitaines, sur les états différents possédés par le roi très-chrétien, sur les revenus et les gabelles, sur les dépenses ordinaires, sur l'humeur des habitants, sur l'aspect des villes principales, et particulière-